

Les infrastructures de recherche (IR) sont des dispositifs qui fournissent des ressources et des services aux communautés scientifiques pour conduire leurs travaux et faire avancer la recherche. Si aujourd'hui de tels outils concernent l'ensemble des domaines scientifiques, l'usage du terme, comme celui, antérieur, de « grand équipement pour la recherche » a pendant une longue période été réservé à quelques disciplines telles l'astronomie et la physique.

Considérées longtemps comme des sciences pouvant fonctionner sans instrument, les sciences humaines et sociales (SHS) ont été absentes des grands plans d'équipements pour la recherche jusqu'au début des années 2000. Nombreux ont été les chercheurs de ces disciplines à penser eux-mêmes qu'ils avaient surtout besoin de grandes bibliothèques¹. Avec le développement de l'informatisation, il s'est toutefois imposé que les SHS ne se distinguaient pas fondamentalement des autres sciences et que disposer d'équipements nationaux, européens ou internationaux leur était devenu indispensable pour asseoir leur présence dans l'espace scientifique international.

Le passage des « très grands équipements » (TGE) aux très grandes infrastructures de recherche (TGIR)

L'introduction des sciences humaines et sociales dans le champ des infrastructures s'inscrit dans le prolongement des débats sur la politique des « Grands équipements » lancés à la fin des années 1990. À l'époque, la création d'un nouveau synchrotron (projet « Soleil ») à Saclay suscite un large débat scientifique et politique auquel prend part le ministre en charge de la recherche, Claude Allègre. Ce dernier entend ne plus soutenir une action publique centrée simplement sur le renouvellement des grands équipements préexistants. Il appelle de ses vœux une politique de programmation construite au niveau européen et plus soucieuse d'une maîtrise des engagements financiers et d'un équilibre entre les secteurs scientifiques.

Cette politique inaugure un nouveau cadre d'action publique qui mettra douze ans à se stabiliser. Celui-ci présente trois inflexions principales : 1) affirmation d'une politique nationale des TGE ; 2) renforcement des coopérations européennes ; 3) diversification des formes de TGE.

¹ Supiot, A., *Pour une politique des sciences de l'homme et de la société*, PUF, Paris, 2001.

² Les TGIR sont renommées IR* à partir de la feuille de route de 2021.

La diversification des TGE appelle à une évolution de la notion de grand équipement lourd et situé pour prendre en compte les formes pluri-localisées ou réticulaires répondant aux besoins scientifiques et jouant un rôle structurant pour la recherche. C'est ce que recouvre la notion de très grande infrastructure de recherche (TGIR)².

European Strategy Forum on Research Infrastructures (ESFRI)

Des infrastructures de recherche existaient de longue date au niveau européen (comme le CERN créé dès les années 1950, ou l'Agence spatiale européenne (ESA) en 1975), mais il faut attendre l'émergence d'un *Espace européen de la recherche* pour qu'apparaisse l'idée d'une politique coordonnée européenne d'infrastructures de recherche : elle est évoquée pour la première fois lors de la Conférence de Strasbourg de septembre 2000 sur les infrastructures de recherche, organisée conjointement par la Commission européenne, la Présidence française de UE et l'*European Science Foundation* (ESF).

Pour faciliter cette coordination est créé en 2002 le « Forum stratégique européen sur les infrastructures de recherche » (ESFRI), qui rassemble des représentants d'une quinzaine d'États membres.

En novembre 2004, le Conseil de compétitivité de l'Union Européenne encourage ESFRI à produire une *roadmap* décrivant « les besoins scientifiques en infrastructures de recherche pour les 10 à 20 prochaines années »³. Il recommande par ailleurs la prise en compte « des infrastructures de taille moyenne et celles dans les domaines des sciences humaines et de la bio-informatique, telles que les systèmes d'archivage électronique des publications scientifiques et des bases de données »⁴.

Les 7 groupes de travail d'ESFRI en 2006

Sur la base des trois secteurs scientifiques autour desquels s'organise la science au niveau européen (sciences biologiques et médicales ; sciences physiques et ingénierie ; sciences sociales et humanités), 7 groupes de travail sont mis en place qui vont consulter un grand nombre de chercheurs en Europe : sciences sociales et humanités ; sciences de l'environnement ; énergie ; biomédical et sciences de la vie ; sciences de la matière ; astronomie, astrophysique, nucléaire et physique des particules ; informatique et traitement des données.

³ ESFRI, *Roadmap 2006*.

⁴ *Ibid.*

Depuis 2006, l'ESFRI publie une feuille de route des infrastructures reconnues et soutenues au niveau européen.

À cette époque, six infrastructures sont labellisées en sciences humaines et sociales : deux grandes enquêtes conduites au niveau européen : **SHARE** (*Survey on Health, Ageing and Retirement in Europe*) et **ESS** (*European Social Survey*) ; un dispositif d'accès à la statistique publique et aux données de recherche: **CESSDA** (*Council of European Social sciences Data Archives*) ; trois instruments fondés sur des dispositifs numériques : **DARIAH** (*Digital Research Infrastructures for the Arts and Humanities*), **CLARIN** (*Common Language Resources and Technology Infrastructure*), et **EROSH** (*European Research Observatory for the Humanities and Social Sciences*) auxquelles des équipes françaises apportent leur concours, voire dont elles assurent la coordination (DARIAH).

| Infrastructures SHS de la roadmap ESFRI 2006 |

♦ **SHARE** (*Survey on Health, Ageing and Retirement in Europe*) est dédiée à l'étude de problématiques liées à la santé et aux soins, à l'emploi et la retraite, à la situation socio-économique et financière, aux relations sociales et familiales, ou aux conditions de vie et de logement envisagées sous le prisme de la dynamique de vieillissement. La vocation de SHARE est de produire des données d'enquête reposant sur un panel longitudinal de personnes âgées de plus de 50 ans, suivies tous les deux ans. Les données sont mises à disposition de la communauté scientifique et institutionnelle internationale en *open data*. L'enquête SHARE est pilotée en France depuis 2012 par une équipe du laboratoire LEDa-Legos de l'Université Paris Dauphine – PSL, en partenariat avec l'IR* PROGEDO.

♦ **ESS** (*European Social Survey*) est une enquête comparative et récurrente qui procède à la collecte de données, tous les deux ans depuis 2001. L'ESS a pour visée d'étudier les comportements et les opinions des citoyens de pays membres et non-membres de l'Union européenne, sur un large éventail de thèmes socio-politiques. L'équipe centrale coordonnant l'enquête est implantée à la City St George's, University of London, UK, avec six institutions partenaires. Chaque pays membre de l'infrastructure organise et supervise, par le biais de son équipe nationale, la collecte des données sur son territoire, tout en assurant le suivi du travail de terrain. En France, l'ESS est pilotée par le Centre de données socio-politiques (CDSP) de Sciences Po en partenariat avec l'IR* PROGEDO.

♦ Le **CESSDA** (*Consortium of European Social Science Data Archives*) est un consortium créé en 1976 afin de fédérer les centres nationaux d'archives européens pour les données en sciences sociales. Hébergé en Norvège, le CESSDA met en réseau différentes banques de micro-données européennes pour la recherche en SHS et stimule la coopération entre les membres, afin de proposer des services utiles au développement de recherches nationales et internationales. Le point de contact français de CESSDA est aujourd'hui l'IR* PROGEDO.

♦ **DARIAH** (*Digital Research Infrastructures for the Arts and Humanities*) est une infrastructure de recherche numérique qui a pour objectif d'améliorer et de soutenir la recherche et l'enseignement fondés sur le numérique dans les arts et les sciences humaines. L'infrastructure promeut le développement des méthodes de recherche dans les arts et les sciences humaines, en documentant un état de l'art et en soutenant la préservation et la conservation des données de recherche. L'IR* Huma-Num coordonne la participation française à DARIAH.

♦ **CLARIN** (*Common Language Resources and Technology Infrastructure*) est une infrastructure numérique qui offre accès une large gamme de données linguistiques pour soutenir la recherche en sciences humaines et sociales (données linguistiques numériques multimodales : texte, audio, vidéo) et à des outils avancés permettant d'explorer, d'analyser ou de combiner ces ensembles de données. Les outils et les données des différents centres impliqués sont interopérables afin que les collections de données puissent être combinées. Des outils de diverses sources permettent ainsi d'effectuer des opérations à différents niveaux de complexité, quel que soit leur emplacement. L'IR* Huma-Num coordonne la participation française à CLARIN.

♦ Le projet **EROHS** (*European Research Observatory for the Humanities and Social Sciences*) se présentait comme un intégrateur d'infrastructures en SHS, promoteur de nouvelles infrastructures, dans une vision globale du secteur. EROHS, avec son périmètre totalisant, n'est pas parvenu à se concrétiser. EROHS ne sera pas reconduit lors de l'actualisation de la feuille de route ESFRI en 2008.

Les roadmaps ESFRI 2006 – 2021

À l'exception d'EROHS, l'ensemble des infrastructures de la feuille de route de 2006 disposent, à partir des années 2016-2018 d'un statut d'ERIC (*European Research Infrastructure Consortium*), forme juridique nouvelle qui facilite les échanges au niveau européen. Les équipes françaises participent à l'ensemble de ces ERIC par le biais notamment des deux TGIR, PROGEDO et HUMA-NUM.

SHS dans les roadmaps ESFRI (2006-2021)

Roadmaps	inscrits sur la roadmap	
2006	CESSDA – CLARIN DARIAH – EROHS ESS – SHARE	
2008	CESSDA – CLARIN DARIAH ESS – SHARE	
2010	CESSDA – ESS – SHARE CLARIN – DARIAH <small>[likely to be implemented by the end of 2012]</small>	
2016	Landmarks	Projets
	CESSDA – CLARIN ERIC DARIAH ERIC ESS ERIC – SHARE ERIC	
2018	CESSDA ERIC – CLARIN ERIC DARIAH ERIC ESS ERIC – SHARE ERIC	
2021	CESSDA ERIC – CLARIN ERIC DARIAH ERIC ESS ERIC – SHARE ERIC	
		E-RIHS – EHRI – GGP GUIDE – OPERAS RESILIENCE

Au fil du temps, les nomenclatures évoluent et en 2016, le secteur « sciences humaines et sociales » est renommé « Social and cultural innovation ». C'est à partir de cette époque que sont distinguées les infrastructures de type ERIC (*Landmarks*) et les nouveaux projets.

| Nouvelles infra SHS roadmap ESFRI 2016-2021 |

♦ **E-RIHS (2016)**, infrastructure européenne de recherche pour les sciences du patrimoine, est dédiée au soutien de la recherche sur l'interprétation, la préservation, la documentation et la gestion du patrimoine : collections, bâtiments, sites archéologiques, patrimoine numérique et immatériel. E-RIHS intervient spécifiquement dans le cadre d'études complexes pour lesquelles le développement d'outils avancés d'analyse et d'imagerie de haute définition est nécessaire et qui ont un impact direct sur la conservation. Le domaine privilégié d'intervention de l'infrastructure est celui de l'étude de larges corpus, collections et ensembles architecturaux. La coordination nationale est assurée par le ministère de la Culture, avec l'appui de la Fondation des sciences du patrimoine.

♦ **EHRI (2018)**, Infrastructure européenne de recherche sur l'Holocauste qui offre un point d'accès unique aux documents historiques et aux ressources humaines pour la recherche sur l'Holocauste. Le mémorial de la Shoah et une équipe de l'INRIA participent à ce projet.

♦ **GGP (Generations & Gender Programme)** est un programme d'étude de cohorte mettant l'accent sur les jeunes adultes et sur les années d'éducation des enfants, qui vise à mieux comprendre comment la vie familiale et les relations entre les générations s'organisent différemment, selon la situation économique, l'engagement de l'État et les systèmes de valeurs de chaque pays. L'INED a participé à la construction de GGP, en lien notamment avec l'INSEE et en partenariat avec l'IR* PROGEDO.

♦ **GUIDE (Growing Up in Digital Europe)** est une cohorte européenne dédiée à fournir des informations sur la manière dont les expériences de la petite enfance ont un effet sur les résultats de la vie ultérieure. Le volet français de l'enquête est assuré par l'INED.

♦ **OPERAS (The Open scholarly communication in the European Research Area for Social Sciences and Humanities)** est une infrastructure dédiée à soutenir la communication scientifique ouverte en sciences humaines et sociales au sein de l'Espace européen de la recherche d'accompagner ainsi que les cultures de communication scientifique multilingues en sciences humaines et sociales. L'infrastructure OPERAS est pilotée par OpenEdition, en partenariat avec Huma-Num.

♦ **RESILIENCE (The RELigious Studies Infrastructure: tools, Innovation, Experts, conNections and Centres in Europe)** est une infrastructure proposant un accès physique et numérique aux principales archives de données pour les études religieuses ainsi qu'un ensemble d'outils et de service pour les chercheurs de ce champ d'études. L'infrastructure est pilotée par l'Italie. L'EPHE est impliquée dans plusieurs volets du projet.

Les feuilles de routes françaises 2008-2021

Publiée deux ans après la feuille de route européenne, la première feuille de route française des infrastructures (2008) est placée sous la responsabilité de la direction générale de la recherche. Elle est présentée comme « *un outil de pilotage stratégique du gouvernement qui est remis à jour régulièrement* ». La méthodologie retenue s'inspire du dispositif européen de consultation. Les différents départements scientifiques de la direction générale de la recherche sont encouragés à collaborer avec les organismes, les universités et les alliances de recherche nouvellement créées. Ils doivent également engager un dialogue nourri avec de nombreuses communautés de chercheurs.

Le traitement des sciences humaines et sociales

En 2008, sur 90 infrastructures labellisées, quatre sont inscrites dans le domaine des SHS. Ces dernières sont présentées comme « *étroitement liées au développement des sciences et technologies de l'information et de la communication* ». En insistant, dans cette feuille de route, sur les possibilités « *d'ouvrir de nouvelles voies de recherche tant épistémologiques que disciplinaires* », le département en charge des SHS au ministère justifie sa décision d'inscrire, en plus d'ADONIS, équipement porté par le CNRS, deux infrastructures distribuées PROGEDO et CORPUS. Par ces deux ajouts se manifeste une volonté de reconnaître les communautés de recherche qui travaillent, pour les premières, sur les données quantitatives et les enquêtes internationales (PROGEDO), pour les secondes, sur le renouveau du traitement de corpus textuels dans des disciplines aussi diverses que l'histoire, les littératures ou la géographie, l'anthropologie, etc. (CORPUS).

| Infrastructures SHS de la feuille de route 2008 |

♦ **ADONIS** (Accès unique aux Données et aux Documents Numériques) est « *chargé de la mise en œuvre, au plan national et européen, d'un espace de navigation unique, réunissant les grands documents scientifiques des SHS, destiné à rassembler l'ensemble des pratiques numériques des SHS* ». Conçu comme une sorte de digital center en réseau, ADONIS se présente comme une grille de services offrant des capacités d'archivage à long terme, de traitement de données, de travail collaboratif et de diffusion des ressources numériques de l'ensemble des SHS. Créé officiellement le 1^{er} janvier 2005 par le CNRS, ADONIS est placé sous la responsabilité d'un comité de pilotage qui associe le département SHS à celui des STIC et à la délégation de l'information scientifique et technique (DIST). Sous l'angle technologique, de très importants développements vont voir le jour qui profiteront plus tard à HUMA-NUM. Toutefois, très techno-centrée et éloignée de nombreuses communautés, l'infrastructure ADONIS connaîtra des difficultés qui justifieront sa non-reconduction dans la feuille de route suivante.

♦ **PROGEDO** (PROduction et Gestion des DONnées pour les sciences sociales) a pour mission d'organiser l'appui à la collecte, la documentation, la préservation et la diffusion d'ensembles de données mobilisables par les méthodes quantitatives utiles aux sciences humaines et sociales. Cette infrastructure s'inscrit dans la continuité de la création par décret, en 2001, du Comité de Coordination pour les Données en Sciences Humaines et Sociales (CCDSHS) dédié à l'élaboration d'une politique nationale d'accès aux données pour les SHS par une action interministérielle. Celui-ci, avait créé une structure en réseau, dit « *réseau Quetelet* », coordonnant les établissements porteurs des centres de diffusion destinés aux chercheurs. L'organisation de l'infrastructure s'est développée autour de trois niveaux d'enjeux stratégiques : i) Européen, avec l'investissement dans les consortiums européens (ERIC) et le partage des grandes enquêtes ; ii) National, avec les départements de la documentation et la diffusion des données par le département Quetelet-Progedo ; iii) Régional, avec les Plateformes Universitaires de Données dans les MSH notamment.

PROGEDO met en réseau un ensemble d'acteurs nationaux dont le CNRS, l'INED, la FNSP, le GENES et plusieurs universités.

Si l'existence de PROGEDO permet de défendre les intérêts de la recherche française au niveau européen, le fait qu'elle n'ait pas atteint rapidement une masse critique l'a longtemps contrainte dans sa capacité de coordination et d'animation.

♦ **CORPUS** (Coopération des opérateurs de recherche pour un usage des sources numériques en SHS) accompagne le partage et soutient le développement des sources numériques de la recherche française en sciences humaines et sociales. Il encourage la mise en réseau des chercheurs travaillant sur des approches convergentes. CORPUS étant destinée à être le nœud français de l'infrastructure CLARIN (rôle qui sera repris par HumNum), à la création d'HUMA-NUM, les réseaux de CORPUS pourront devenir des consortiums de la TGIR.

♦ **BSN** (Bibliothèque scientifique numérique) est pensée comme la forme renouvelée d'une partie du secteur de l'information scientifique et technique ». Construite autour de 9 segments (présentés ci-dessous), BSN inspirera le Comité pour la science ouverte qui est mis en place en 2018 et financé par le Fonds national pour la science ouverte (FNSO).

- BSN 1 : L'acquisition des archives de l'édition scientifique et l'abonnement aux revues scientifiques
- BSN 2 : Les dispositifs d'accès et d'hébergement
- BSN 3 : Le signalement (bases de données bibliographiques)
- BSN 4 : Les archives ouvertes
- BSN 5 : La numérisation du patrimoine scientifique de l'ESR national (revues et ouvrages)
- BSN 6 : L'archivage pérenne
- BSN 7 : L'édition scientifique : coordination de l'aide publique, soutien à l'innovation de nouvelles formes d'édition, etc.
- BSN 8 : La fourniture de documents/prêt entre bibliothèque
- BSN 9 : Formations, Compétences, Usages

La création, dans la feuille de route de 2012, d'une rubrique « *infrastructures documentaires* » permet d'inscrire BSN dans son véritable périmètre – qui n'est pas limité aux SHS – aux côtés de COLLEX. En 2018, la rubrique s'intitule « *Information scientifique et technique* » : BSN n'est plus mentionnée comme telle mais plusieurs de ses segments figurent dans la feuille de route : HAL, PERSEE, COLLEX, METOPES, OPEN EDITION.

L'examen des quatre feuilles de route témoigne d'une continuité de l'action publique à l'exception de trois changements : la sortie de NEFIAS en 2016, la double qualification d'OPEN EDITION (en SHS et en IS) et l'entrée d'E-RIHS à la demande du ministère de la Culture. Si le besoin d'infrastructures de recherche en SHS n'est plus remis en cause aujourd'hui, le soutien financier reste globalement modeste. Ainsi ces dernières n'ont pas bénéficié de l'apport financier dédié aux infrastructures dans le cadre de la LPR (140M€ par an entre 2024 et 2027). Les 4 millions d'euros fléchés sur les deux IR* SHS dans l'action 13 (PROGEDO et HUMA-NUM) ne représentent que 1,8 % des financements accordés aux IR*.

SHS dans les feuilles de route françaises (2008-2021)

Feuille de route	TGIR nouvelles et décidées	
2008	ADONIS PROGEDO CORPUS BSN ^μ ⁵	
2012	TGIR [dénommées IR* à partir de 2021]	IR
	HUMANITES NUMERIQUES PROGEDO	NEFIAS RnMSH
2016	HUMA-NUM PROGEDO	RnMSH E-RIHS-FR (en projet) OPEN EDITION ^μ
2018	HUMA-NUM PROGEDO	RnMSH E-RIHS-FR OPEN EDITION ^μ METOPES ^μ
2021	HUMA-NUM PROGEDO	RnMSH E-RIHS-FR (en projet) OPEN EDITION ^μ

| Nouvelles infra SHS des feuilles de route : 2012-2021 |

♦ **HUMA-NUM** (Humanités Numériques) met en œuvre une infrastructure numérique permettant aux communautés de sciences humaines et sociales de développer, réaliser et préserver sur le long terme les programmes de recherche – leurs données et outils – dans un contexte de science ouverte et de partage des données. Huma-Num structure, par l'intermédiaire de consortiums regroupant des acteurs des communautés scientifiques et d'un réseau de points de présence dans les maisons des sciences de l'Homme (MSH), l'accompagnement des communautés scientifiques SHS en matière d'infrastructure numérique pour les données de la recherche. Huma-Num est née en 2013 de la fusion des TGIR ADONIS et CORPUS qui a permis la création d'une nouvelle TGIR (« Humanités numériques, puis « Huma-Num »). Huma-Num est nœud français des ERIC DARIAH et CLARIN pour les SHS. La tutelle est assurée par le CNRS, le Campus Condorcet et Aix-Marseille université.

⁵ Le symbole ^μ caractérise dans cette note des infrastructures qui figurent également dans la partie « infrastructure d'information scientifique ».

♦ **NEFIAS** (*Network for Internationalising Advanced Science*) est une infrastructure de services dédiée à l'internationalisation de la recherche en sciences humaines et sociales qui se distribue en trois actions complémentaires : 1) action de veille, de collecte d'information et de constitution de base de données ; 2) action d'information, de diffusion et de relais de priorités, qui renforce la fluidité de l'information au bénéfice des communautés de chercheurs ; 3) action de développement et d'expertise permettant de tirer parti de mutualisations et de synergies insuffisamment exploitées. Initiée à la demande du ministère en charge de la recherche, NEFIAS développera le projet d'infrastructure AGIR, plus ambitieux et qui tient compte des premières réussites de NEFIAS. Développé par la fondation RFIEA et soutenu par les membres de l'alliance Athéna, ce projet d'infrastructure ne sera pas retenu.

♦ **RnMSH**. Le Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme⁶ organise au plan national les actions portées par les 21 MSH. Ceci concerne : 1) la construction de plateformes de grande ampleur, fonctionnant sur le principe de la complémentarité des ressources, des équipements et des personnels ; 2) l'incitation à l'incubation de projets pluridisciplinaires (au sein des SHS ou hors SHS) ; 3) la mise en œuvre d'opérations de valorisation de recherches ; 4) point d'entrée aux TGIR HUMA-NUM et PROGEDO. Groupement d'intérêt scientifique (GIS) créé en 2006 et actualisé en 2024, le RnMSH participe au développement de processus d'ingénierie de recherche dans des domaines variés pour les sciences humaines et sociales : humanités numériques, information scientifique et technique, science ouverte, transfert technologique de la recherche, mutualisation des ressources, etc. L'infrastructure est la somme du GIS/réseau et des 21 MSH. Les tutelles partenaires du GIS sont le CNRS, la FMSH (en cours : Université de Paris Nanterre et Aix-Marseille université).

♦ **E-RIHS-FR** (*European Research Infrastructure for Heritage Science*) est le volet français de l'infrastructure E-RIHS dédiée à appuyer la recherche sur le patrimoine en apportant notamment des réponses aux problèmes expérimentaux que posent la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine qui se caractérisent par une hétérogénéité multi-échelle et un vieillissement au temps long. Les tutelles et partenaires impliquées au titre des fournisseurs d'accès sont : CNRS, FSP, INRIA, MCC, MNHN, UVSQ.

⁶ Le réseau est renommé depuis 2024 Réseau National des Maisons des Sciences sociales et des Humanités.

Les infrastructures relevant de l'information scientifique en premier lieu

◆ **OpenEdition** est une infrastructure d'édition électronique au service plus particulièrement de la communication scientifique en sciences humaines et sociales. Elle rassemble quatre plateformes complémentaires dédiées respectivement aux collections de livres avec OpenEdition Books, aux revues avec Revues.org – qui devient OpenEdition Journals en 2017–, aux blogs de recherche avec Hypothèses et aux annonces scientifiques avec Calenda. La mission d'OpenEdition est de favoriser le développement d'une édition électronique en SHS qui dépasse la simple mise en ligne de documents scientifiques, en misant sur la formation à de nouveaux usages éditoriaux, sur l'internationalisation, sur un modèle économique durable et sur des innovations technologiques régulières. Les tutelles d'OpenEdition sont le CNRS, AMU, EHESS, et l'Université d'Avignon.

METOPES (METHodes et Outils Pour l'Édition Structurée) est une infrastructure conçue à l'usage des éditeurs et au service de l'activité éditoriale de l'ensemble des établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche. Elle a pour missions principales, d'une part de fournir un ensemble d'outils et de méthodes propres à permettre la constitution de fonds éditoriaux structurés et, d'autre part d'assurer des fonctions de diffusion des produits éditoriaux, numériques ou imprimés, au plus près des besoins et des objectifs de diffusion des résultats et des données de la recherche et en pleine connaissance des impératifs de l'idéal d'Open Access

Infrastructure technique de veille, elle vise ainsi à garantir la circulation des écrits scientifiques et leur mise à disposition optimale tant en ligne (archives, plateformes...) qu'imprimée (livres ou revues diffusés en librairie, auprès des bibliothèques ou des particuliers). Elle doit permettre d'améliorer la visibilité de l'édition scientifique publique française à l'international. Tutelles : université de Caen, CNRS, ONR (en cours de discussion).

À paraître en 2025 aux éditions A. Athéna, un ouvrage sur PROGEDO et un ouvrage sur HUMA-NUM (genèse, conditions de développement, positionnement européen et international).

Collection Repères Athéna

Sciences humaines et sociales, les structures de recherche *Repères* n°1, juin 2021

Sciences humaines et sociales, les réseaux de recherche *Repères* n°2, juin 2022

La publication scientifique à l'ère numérique, comprendre le *Closed Access* et l'*Open Access*, *Repères* n°3, décembre 2024



www.alliance-athena.fr